

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

L'accroissement continu du témoignage personnel

Par Patrick Kearon, Grande-Bretagne

1^{er} conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Europe

David S. Baxter a récemment déclaré : « Bien que parfois notre foi ne semble pas plus grande qu'un grain de sénevé, lorsque nous allons de l'avant, la Providence nous accompagne. Si nous recherchons l'aide divine, nous la trouverons, peut-être même de manière inattendue¹. »

Frère Baxter parlait de l'adversité quand il a écrit ces mots, et je crois qu'ils sont aussi vrais quand tout va bien. L'important est de continuer à aller de l'avant. On dit que, si nous n'avancions pas, nous reculons. Nous devons nous dépasser et progresser pour garder une foi forte et vive, en sollicitant constamment nos muscles spirituels. Henry B. Eyring a dit : « Une grande foi ne se conserve pas longtemps². » Cela m'amène à penser à ces moments où notre foi et notre témoignage sont plus vifs et plus sûrs, et puis il arrive quelque chose qui ébranle notre foi, ou bien nous oublions de la nourrir en étant en connexion constante avec Dieu.

Lors d'un déplacement récent dans une grande ville, j'ai été réveillé deux fois pendant la nuit par des sirènes à l'extérieur de l'hôtel. À l'aube, j'ai regardé par la fenêtre et j'ai vu que la caserne de pompiers de la ville et le centre de premiers secours étaient de l'autre côté de la rue. Les pompiers étaient dehors ; ils utilisaient l'une des grandes échelles de leurs camions. J'ai été captivé par l'exercice d'entraînement auquel ils se livraient. Ils ont hissé un petit peu l'échelle et l'ont fait redescendre. Puis ils l'ont hissée de nouveau un peu plus haut et l'ont refait redescendre. Ils ont répété cette manœuvre plusieurs fois jusqu'à ce qu'ils aient atteint la hauteur maximale de l'échelle et le toit du bâtiment sur lequel ils s'entraînaient. Je suppose qu'ils font cet exercice régulièrement. Grâce à cet entraînement constant, ils sauront exactement



Patrick Kearon, des soixante-dix

quoi faire quand l'appel réel viendra. L'équipe des pompiers répondra immédiatement à l'appel à l'aide et, en un instant, chaque membre de l'équipe saura où se trouver et quoi faire pour effectuer un sauvetage sur le toit d'un immeuble.

Il en est de même pour nous. Notre foi et notre témoignage ont constamment besoin d'exercice, de dépassement pour étendre notre potentiel spirituel. Nous savons ce que nous devons constamment répéter pour rester spirituellement forts, pourtant nous pouvons être lents à le faire même quand nous nous sommes aperçus que cela nous fortifie et nous bénit. Prier quotidiennement avec ferveur, étudier fidèlement les Écritures, jeûner régulièrement avec une intention réelle, aller souvent au temple et passer du temps au service de notre Père céleste et de notre prochain, nous aident à étendre notre potentiel spirituel et à fortifier notre témoignage. De même, nous devons nous souvenir qu'il y a peu de choses qui édifient le témoignage autant que de le rendre aux autres. Exprimer à voix haute nos croyances édifie notre foi et renforce nos convictions. La répétition constante de ces pratiques simples mais très efficaces nous permettra réellement de « revêtir [nos] habits d'apparat » et de devenir meilleurs spirituellement.

Dans D&A 82:14, le Seigneur nous commande : « Sion doit croître en beauté et en sainteté ; ses frontières doivent être élargies, ses pieux doivent être fortifiés ; oui, en vérité, je vous le dis : Sion doit se lever et revêtir ses habits d'apparat. »

Chaque fois que nous sommes déterminés à aller un peu plus loin et un peu plus haut, nous sommes surpris de la récompense spirituelle qui découle de notre très petite offrande. À cette époque de l'année où nous nous souvenons du cadeau miraculeux de l'expiation du Sauveur, nous pouvons facilement nous engager de nouveau à agir pour permettre à ces bénédictions d'affluer dans notre vie. ■

NOTES

1. David S. Baxter, « Laisser l'adversité derrière soi », *Le Liahona*, décembre 2012, p. 16.
2. Henry B. Eyring, « Préparation spirituelle : commencez tôt et soyez constants », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 37.

Jean Caussé, consultant pour l'histoire de l'Église en France

Propos recueillis par Maud Tran-Cong, des pages locales (pieu de Bordeaux)

Jean Caussé, de la paroisse d'Eysines (pieu de Bordeaux), est devenu membre de l'Église en 1963 à l'âge de vingt-quatre ans. Sa femme, Marie-Blanche, et lui ont quatre enfants et quinze petits enfants. Frère Caussé a servi dans de nombreux appels, notamment comme président de branche, évêque et conseiller dans une présidence de mission. Ce passionné d'histoire est, depuis juin 2009, le consultant pour l'histoire de l'Église en France.

P.L. : En quoi consiste votre appel ?

J.C. : Mon appel recouvre trois missions : aider les pieux/districts à écrire leur histoire de façon continue, recueillir les récits/témoignages des membres pionniers et des dirigeants, reconstituer l'histoire pionnière de l'Église en France.

P.L. : Parlez-nous de votre première mission.

J.C. : Je dois former, motiver et aider les dirigeants à écrire, mois après mois, l'histoire de leur unité. C'est ma mission prioritaire. Au cours des vingt dernières années, ce travail a souvent été négligé. En 2009, la Première Présidence a remis l'accent sur l'importance des annales historiques, dont le but est (1) de focaliser l'attention

sur les événements et histoires qui renforcent la foi et le témoignage des membres et sur les efforts faits par les dirigeants de l'Église pour aider les membres à centrer leur vie sur l'Évangile et à se qualifier pour la vie éternelle, et (2) de favoriser la participation, la fraternité et l'unité au sein de la paroisse/branche, en compilant les comptes rendus et photos des activités spirituelles et récréatives. Une des difficultés de mon appel est de motiver à distance les présidents de pieu/district et les évêques/présidents de branche. Cependant, je constate des progrès.

Jean Caussé



BERNARD TIGAN

P.L. : Pourquoi l'accent a-t-il été remis sur l'histoire de l'Église ?

J.C. : D'abord parce que « se souvenir » est un principe de salut fondamental de l'Évangile de Jésus-Christ. Ensuite, parce que « se souvenir du passé nous donne la perspective dont nous avons besoin comme enfant de Dieu pour avoir foi dans notre future destinée et donc pour vivre le présent avec encore plus de foi » (Marlin Jensen, ancien historien de l'Église). Enfin, parce qu'en écrivant l'histoire de l'Église nous témoignons et défendons les vérités concernant le rétablissement de l'Évangile.

Il est révélateur que moins d'un an après le rétablissement de l'Église, le Seigneur ait demandé au greffier de l'Église de continuer à écrire l'histoire de « toutes les choses importantes » qu'il observerait et dont il aurait connaissance concernant son Église (voir D&A 47:3).

P.L. : Et vos autres responsabilités de consultant ?

J.C. : S'agissant du recueil des récits et témoignages des membres pionniers et des dirigeants, vingt-cinq entretiens ont été réalisés au cours des douze derniers mois, en plus de la centaine d'interviews de dirigeants déjà réalisée, principalement en 2002, par un représentant de la Bibliothèque de Salt Lake City. Je m'appuie sur une équipe de bénévoles chargés d'identifier, de contacter et d'interviewer les personnes concernées selon un

canevas de questions préétabli. Ces entretiens sont enregistrés et conservés à la Bibliothèque d'Histoire de l'Église. Quant au travail de reconstitution de l'histoire pionnière de l'Église en France, il ne fait que commencer : deux pieux (Bordeaux et Paris) se sont mis au travail.

P.L. : Un message pour les lecteurs des pages locales ?

J.C. : Écrivez votre propre histoire. Acceptez (si vous y êtes invités) d'être interviewés. Ne refusez pas l'appel d'historien de paroisse/branche qui pourrait vous être lancé. Aux dirigeants : familiarisez-vous avec le contenu de l'excellent « Guide de l'Histoire de l'Église ». Il vous aidera, si nécessaire, dans vos efforts de « mémoire ». ■

Patrick Boutoille, des soixante-dix, anime une veillée scout en Brocéliande (35)

Par Jean-Jacques Fournis, Brest

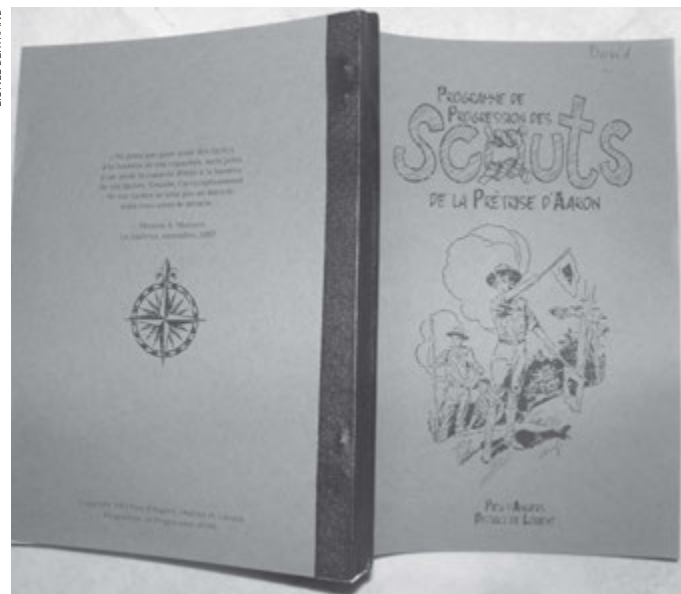
Une cinquantaine de scouts de la Prêtrise d'Aaron des troupes Jules Vernes (pieu

d'Angers) et d'Aboville de Kerguelen (district de Lorient) ont tenu leur camp annuel d'été

Patrick Boutoille, soixante-dix d'interrégion, répond aux questions des jeunes.



LIONEL BERTRAND



du 9 au 14 juillet derniers dans la campagne profonde d'Iffendic (35), en Brocéliande.

Le programme d'activités, centré cette année sur l'acquisition de techniques pionnières (froissartage¹), a été à la hauteur des attentes des participants, qui se sont vu remettre un tout nouveau carnet de progression – complètement refondu et harmonisé avec le programme « Mon devoir envers Dieu » par l'ensemble des dirigeants scouts. Ceux qui ont fait leur promesse ont hérité du fameux foulard scout vert et or (couleurs de la Prêtrise d'Aaron), confectionné par d'aimables sœurs de la Société de Secours. Comme à l'accoutumée, les dirigeants, au nombre d'une douzaine, se sont dépensés sans compter.

Mais le fait marquant du camp aura été, tant pour les jeunes que pour les dirigeants, la présence, le temps d'une veillée, de Patrick Boutoille, membre du troisième collège des soixante-dix, accompagné de sa femme et de son plus jeune fils, et rejoints bientôt par un groupe de « fées » de la mythique Brocéliande – les

Le tout nouveau carnet de progression scout de la Prêtrise d'Aaron préparé par l'ensemble des dirigeants scouts du pieu d'Angers et du district de Lorient : huit cents heures de travail, cent pages, soixante-douze brevets.

LIONEL BERTRAND



LIONEL BERTRAND

Pas d'âge pour faire sa promesse ! Franck Grither, 1er conseiller dans la présidence des Jeunes Gens du pieu d'Angers (à genoux) et Lionel Bertrand, chef scout du pieu d'Angers.

jeunes filles du pieu d'Angers et du district de Lorient en campement non loin de là – dont la seule présence a miraculeusement chassé la pluie !

Au cours d'une veillée très chaleureuse à l'abri d'un imposant barnum, l'Autorité s'est prêtée avec beaucoup de spontanéité au jeu des questions-réponses, y compris les plus surprenantes (ex : « Comment traduit-on en chti la devise scouté ? ! »). Les jeunes ont été remarquablement attentifs aux enseignements donnés par le pouvoir du Saint-Esprit.

La veillée-témoignages de fin de camp a, elle aussi, marqué les esprits. Melchior R., treize ans, de la branche de Saint-Brieuc, raconte : « Après la prière, les chefs de patrouille ont commencé à rendre leur témoignage, puis ça été notre tour. J'ai été

tellement touché par l'Esprit que je n'arrivais pas à m'arrêter de pleurer... Je témoigne que ces camps nous aident à nous fortifier spirituellement et j'invite tous mes frères, quel que soit leur âge, membres ou non, à y participer. C'est un si beau moment à passer entre amis, en communion avec une nature qu'on apprend à connaître et à utiliser. »

Les jeunes, accompagnés de leurs dirigeants, continuent à progresser tout au long de l'année à travers le programme Mon devoir envers Dieu et leurs accomplissements scouts de la Prêtrise d'Aaron. ■

NOTE

1. Technique scoutée de construction d'installations développée par Michel Froissart, commissaire de district des Scouts de France pendant la Seconde Guerre mondiale, pour pallier la pénurie de clous et de ficelle de l'époque.

La famille Defranchi, la musique au cœur et en chœur

Par Gérard Joly, des pages locales (pieu de Paris-Est)

C'est un concert « international » que les membres de la famille Defranchi, de souche bordelaise mais greffée d'Américains, de Chinois et de Finlandais, ont offert le 28 octobre dernier à l'église de Torcy. Le public de deux cents personnes a unanimement salué la qualité de la prestation – quel concentré de talents ! – et goûté l'inspiration et la joie d'une soirée magique en compagnie d'auteurs aussi célèbres que Debussy, Beethoven, Bizet, Vivaldi, Fauré, Mozart, Chopin, Schubert, Strauss, Bach... Cerise sur le gâteau, l'événement a été couvert par Canal Coquelicot, chaîne de télévision locale, qui y a consacré une émission.

« Ma mère a étudié le piano dans sa jeunesse et a obtenu un premier prix de piano au conservatoire de Rome, explique Olivier, deuxième d'une fratrie de cinq enfants. Mon père a d'ailleurs pris quelques leçons de piano avec elle avant de l'épouser. Elle a fait faire de la musique à tous ses enfants. Elle nous a enseigné le piano et le solfège et nous a préparés pour les examens, en plus bien sûr de l'aide aux devoirs scolaires et de tout le reste. »

C'est ainsi que Charles, l'aîné, a appris la guitare, le piano et le chant, Olivier le violon, le piano et le chant, Lolan, sa femme, le piano et le chant, Alexis la flûte traversière (dont joue aussi sa femme, Catherine), le piano et le chant, Véronique, le piano et la harpe et Adeline le piano, le clavecin et le chant. On comprend mieux le niveau du concert !

Chacun a ensuite progressé dans son domaine en passant par les écoles de musique et les conservatoires nationaux et obtenu divers diplômes. Charles a chanté dans des chœurs d'opéras et d'opérettes, Alexis (ténor) et Olivier (baryton-basse) ont fait partie au même moment des chœurs de



Les concertistes (de gauche à droite) : Adeline, Érika, Véronique, Mark, Hanna-Maija, Mika (devant), Charles (derrière), Lolan, Olivier, Estelle, Marina, Alexis.

l'opéra de Nice. Alexis a poursuivi à l'opéra de Monaco puis aux Singing Sergeants, chœur officiel de l'Armée de l'air des États-Unis ; il fait aujourd'hui partie du chœur de l'opéra de Bordeaux et donne personnellement des concerts, accompagné d'un harpiste. Véronique enseigne la harpe et le solfège à l'École de musique de Talence et de Villenave d'Ornon (33). Adeline, qui a accompagné au piano pendant plusieurs années une classe de chant et préparé des solistes et des chœurs d'opérettes, est aujourd'hui professeur de piano à l'École de musique de Talence et prépare un diplôme supérieur d'enseignement du piano.

Et la saga musicale continue par transmission du « don » à la troisième génération – Mika (piano), Erika (violoncelle), Estelle (violin, piano), Marina (flûte traversière) et Mark (flûte traversière) – qui, le soir du concert, ont, eux aussi, montré toute l'étendue de leurs talents en interprétant Menuet de Ludwig Van Beethoven, suivi d'un mouvement des Quatre Saisons de Vivaldi interprété au violon par Estelle. ■



Lolan et Olivier Defranchi



Vincent Labouré

Comme si je le savais déjà

Par Vincent Labouré

« Il y a une secte là-bas – les 'mormons' – qui prétend que Jésus-Christ est venu en Amérique », m'avait-on prévenu avant mon départ en Idaho pour un stage d'été. Profondément athée depuis l'âge de quatorze ans, j'en serais resté là si une amie, que je respecte, ne m'avait confié qu'elle était mormone, et offert un exemplaire du Livre de Mormon, qu'elle m'a convaincu de lire sans à priori.

Après quelques mois passés à la questionner et aussi à prier, j'ai commencé à ressentir l'influence de la lumière du Christ dans ma vie. J'ai pris conscience

qu'elle avait toujours été là pour m'aider à distinguer le bien du mal, lorsque la raison s'avérait impuissante à trancher.

Peu de temps après, j'ai reçu le témoignage de la véracité de l'enseignement donné dans Alma 42:4, qui répondait à ma principale question. C'était comme si je le savais déjà.

Ensuite, les missionnaires ont répondu à mes dernières interrogations et, moins de cinq mois après avoir ouvert le Livre de Mormon, je me suis fait baptiser.

Bien sûr, tout cela ne s'est pas fait sans opposition mais je suis infiniment reconnaissant à Dieu et aux membres de l'Église de m'avoir ouvert l'esprit au point d'être capable de la surmonter.

J'ai la certitude d'avoir fait ce choix, non pour faire plaisir à qui que ce soit – si ce n'est bien sûr à notre Père céleste –, ni par facilité, mais bien parce que j'ai acquis le témoignage que cette Église est la véritable Église du Christ rétablie sur la terre. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

.....

À l'attention des nouveaux convertis : Racontez brièvement les circonstances de votre conversion, la manière dont vous avez acquis votre témoignage et l'influence qu'il a sur vous aujourd'hui (300 mots maximum, écrits à la première personne, photo en plan rapproché, nom, prénom, ville). Adressez votre récit à votre correspondant pages locales.

Faire de l'institut **une priorité**

Jean-Christophe Plante, vingt-deux ans, Saint-Brieuc

Lorsque j'étais missionnaire à Genève (aujourd'hui mission de Lyon), une affiche du président Monson dans les locaux du centre d'institut de Genève captait régulièrement mon attention. Elle disait : « Je vous invite à faire de l'institut une priorité. »

J'ai fini par décider qu'à mon retour de mission j'obéirais au prophète, motivé en cela par le



merveilleux esprit que je ressentais lorsque les jeunes adultes chantaient ensemble ou que nous nous efforcions conjointement de ramener les brebis égarées.

Maintenant que je suis étudiante à Rennes, mon rêve de mission se réalise. J'assiste aux cours d'institut chaque vendredi soir. J'y reçois autant de force et y ressens autant d'amour qu'à Genève. Même si cela me « coûte » une soirée par semaine, je suis plus enclin à rechercher l'Esprit et plus à même de me dépouiller de l'homme naturel.

L'institut me permet en outre de garder l'esprit missionnaire : quelques-uns de mes amis étudiants sont déjà venus. L'une d'elles, qui est Chinoise et avec qui j'ai longuement parlé de l'Église, de la famille..., a beaucoup apprécié l'accueil qui lui a été réservé.

Je témoigne que l'institut nous aide à résister aux tentations en nous tenant, en ces temps difficiles, en des lieux saints. Je fais miennes les paroles du cantique : « Vas-tu faiblir, ô jeunesse, ne plus défendre ta foi, lorsque l'ennemi t'opprime, craindre et plier sous sa loi ? Non ! Tous bien ancrés dans la foi de nos pères, suivons la voie de ces martyrs nos frères, bras, force et cœur, de même ardeur, Dieu nous aidant, nous serons vainqueurs. » (*Cantiques*, n° 164). ■

L'institut a **changé** ma vie

Julie Gridel, vingt et un ans, paroisse de Metz

Je me suis fait baptiser le 23 mai 2009, peu après mon dix-huitième anniversaire, l'âge requis pour l'institut. Mes amis de la paroisse m'y ont invitée mais, honnêtement, je n'étais pas très motivée, ne voyant pas ce que cela pouvait m'apporter, sans parler de la distance – j'habite à quarante-cinq minutes en voiture du centre d'institut – dont je me servais un peu comme excuse.

Heureusement, une amie m'a appris qu'on pouvait suivre les cours par téléphone, ce qui pouvait me faciliter les choses. Je me suis sentie poussée à essayer, me disant que je n'avais rien à perdre. J'aimais beaucoup aussi l'idée que, comme on ne me verrait pas mais qu'on entendrait juste ma voix, je pourrais me livrer sans réserve.

C'est la deuxième année consécutive que j'assiste à l'institut par téléphone. Je peux témoigner que cela a changé ma vie et maintenant j'attends les cours hebdomadaires avec impatience ! À chaque leçon, mon témoignage se fortifie et j'en apprends davantage. L'institut m'a également fait mûrir : j'ai beaucoup grandi spirituellement et mentalement et je suis devenue une personne meilleure. Tout ce que j'apprends m'aide beaucoup au quotidien. Je me souviens d'une

phrase de mon instructeur que j'essaie d'appliquer : « Il ne faut pas rechercher les honneurs du monde ni des hommes, mais celui de Dieu. »

Grâce à l'institut, j'ai aussi fait la connaissance de personnes géniales. Bénédiction supplémentaire, ma jeune sœur y assiste avec moi, ce qui nous permet d'apprendre ensemble et d'échanger sur l'Évangile.

L'institut est tout simplement une chose merveilleuse que nous avons la chance, nous les jeunes adultes de l'Église, d'avoir dans notre vie. ■



JULIE GRIDEL

Julie Gridel

« Nous avons gagné en **respectabilité**. »

Par **Dominique et Françoise Calmels**,
directeur national de la Communication
et responsable des médias

L'Église, en France, a bénéficié en octobre et novembre derniers d'une couverture médiatique exceptionnelle. Les médias sont progressivement passés de la suspicion à l'intérêt, puis à la volonté de rapporter la vérité sur l'Église. Lorsque la collaboration avec les journalistes a été possible, le résultat a été le plus souvent très positif.

Au-delà d'une communication centrée, comme nous le voulions, sur une image de gens heureux de vivre leur religion (et non sur la doctrine, ce qui nous aurait été refusé), nous avons gagné une vraie respectabilité. Sans doute, l'avez-vous aussi senti à travers les réactions de vos collègues et amis.

Chaque matin, tous ceux qui empruntent le train ou le métro en Île-de-France et à Paris lisent 20 minutes, quotidien gratuit diffusé à deux millions Deux cent cinquante mille exemplaires. C'est impressionnant. Surtout quand on y parle de nous (cela a été le cas début novembre) de manière positive, photos de qualité à l'appui, et comme de gens ordinaires, « normaux ».

C'est ainsi que l'ancienne secrétaire de David a découvert son appartenance à l'Église. Elle en a parlé à son directeur, qui lui a répondu : « David, mormon ? Cela ne me surprend pas, c'est un garçon intelligent, honnête et intègre. » C'est cela la respectabilité. Quelle joie, n'est-ce pas, de pouvoir ainsi se sentir écouté et respecté en tant que membres de l'Église !

Nous vous invitons à entretenir calmement, sans pression inutile, vos contacts, jusqu'au jour des visites guidées du temple de Paris. Alors, vous pourrez leur offrir une visite très particulière, en famille, dans un lieu sacré. Imaginez-les dans la salle céleste avec vous... Aujourd'hui, nous ne sommes pas à la fin de l'histoire... mais au début. ■

MESSAGE DE LA RÉDACTION

Nous vous remercions sincèrement des articles que vous nous adressez. Ils contribuent à édifier la foi et le témoignage des saints d'Europe francophone et à les rapprocher du Sauveur.

Vous pouvez continuer à nous aider en nous adressant en priorité des récits et de témoignages pour les rubriques suivantes :

« Les saints des derniers jours nous parlent »

Rubrique destinée en priorité aux adultes désireux de faire part d'une difficulté qu'ils ont résolue en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile. Trois cents mots maximum, écrit à la première personne et accompagné d'une photo en plan rapproché ainsi que des nom, prénom, âge et ville de la personne.

« Comment je sais »

Rubrique ouverte aux nouveaux convertis (baptisés depuis moins d'un an), qui sont invités à raconter brièvement les circonstances de leur conversion, la manière dont ils ont acquis leur témoignage et l'influence de celui-ci sur leur vie aujourd'hui.

Trois cents mots maximum, écrit à la première personne et accompagné d'une photo en plan rapproché ainsi que des nom, prénom et ville de la personne.

« S'efforcer de ressembler à Jésus »

Rubrique réservée aux enfants en âge de la Primaire. Les enfants peuvent y raconter une expérience sur la gentillesse, une aide apportée à quelqu'un, le courage qu'ils ont eu de défendre ce qui est juste... en rapport avec « Mes Principes de l'Évangile ». Cent mots maximum, photo, nom, prénom, âge et ville. Si l'enfant a reçu de l'aide pour écrire son témoignage, préciser les prénom et nom de la personne qui l'a aidé.

Mon Écriture préférée

Cette rubrique concerne les jeunes gens, les jeunes filles et les jeunes adultes. Ils sont invités à faire part de leur Écriture préférée en expliquant pourquoi ils l'aiment et ce qu'elle signifie pour eux. Deux cent cinquante mots maximum, photo en plan rapproché, nom, prénom, âge et ville.

Nous vous en remercions.

Fraternellement. ■